

rencontre

Franck Micheletti, créateur et chorégraphe de la compagnie KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS.

Oùquiquand présente Kubilai Khan Investigations, compagnie de danse, régulièrement en résidence au CNCDC Châteauevallon, en donnant la parole à Franck Micheletti, son créateur et son Chorégraphe.

Pouvez-vous présenter votre parcours ?

J'ai d'abord suivi une formation d'acteur pour finalement m'orienter vers la danse à 20 ans. C'est en allant à Châteauevallon que j'ai rencontré la danse contemporaine et que tout a commencé. Avant de développer le projet de Kubilai Khan Investigations, j'ai travaillé avec plusieurs artistes, notamment avec Joseph Nadi.

Pouvez-vous présenter la compagnie aux lecteurs du « Oùquiquand » ?

Kubilai Khan Investigations est une plateforme de créations plurielles, une fabrique de dynamiques de l'échelle locale à l'échelle internationale. Notre projet artistique interroge le monde d'aujourd'hui et ses mutations, en sonde les transformations en cours par la rencontre entre arts, territoires et publics, et ce, grâce à de nombreuses résidences à l'étranger (Japon, Ghana, Mozambique, Argentine, Mexique, Chili, Bulgarie, Pologne). Cela nous a permis d'inscrire de véritables synergies de rencontres, de démultiplier les points de vues, de nous rapprocher de réalités qui apparaissent incroyablement diversifiées. En favorisant une perspective « Aller-retour », nous faisons se croiser une implication locale et l'élan d'ouverture dans l'étendue du monde. De plus Kubilai Khan est un projet transversal qui invite des danseurs mais aussi des musiciens, plasticiens, dessinateurs, vidéastes...

En quoi consiste le métier de chorégraphe ?

Donner une matérialité plus intense à nos corps, à nos gestes. La chorégraphie n'est pas une simple séquence de mouvements, j'imagine que la danse est un art de la

présence, de la mise en relation des personnes dans un rapport au sensible. De part sa nature lié au corps, aux flux qu'il détient, la danse accorde (au sens musical) l'être humain à son monde. Elle ouvre de l'espace, elle ouvre de la présence, elle est une disposition aux trajets aux contacts, la danse est relationnelle mais c'est aussi une promenade en nous-mêmes. Elle requiert des alliances, de l'écoute, elle révèle « au non encore aperçu » là où le langage verbal est parfois insuffisant. Elle nous invite à voir plus loin que la surface.

Quelle est l'évolution notoire de votre travail de création ?

En tant que chorégraphe, mon travail s'oriente vers un engagement autour du corps. Il peut prendre place et se déployer sur un plateau de théâtre, mais il peut aussi dépasser ce cadre et investir « la vie » : le corps urbain et social. L'évolution de mon travail de créations se situe certainement dans le dépassement de ce cadre du théâtre, de défaire le code des représentations, en déplaçant et dépassant ces standards et en explorant de nouvelles possibilités. Théâtres, jardins, écoles, rues, prisons, musées, librairies, bars, cette activité créatrice est multidimensionnelle. Le travail de création se situe là où les gens sont, là où il y a la cité.

Quel serait le Rendez-vous à mettre en lumière durant l'année 2012 ?

Nous revenons au mois de mai avec la nouvelle édition de Constellations. Après une première édition plébiscitée qui avait joué avec les fuseaux horaires en invitant des artistes japonais et africains, nous vous proposons une nouvelle édition

inventive décalée et renversante : la ville sera l'espace créatif. Constellations sera au plus près de l'agglomération toulonnaise en créant in situ, en favorisant des circulations, des passages, en allant au devant des publics. Ce temps fort est un réel engagement de nos présences, de nos actes dans la ville. Pluridisciplinaire, Constellations entre en résonance avec l'architecture, la circulation des individus, la géographie des lieux... Ce moment de partage est vite à la transversalité pour suivre les rythmes de la transformation de l'espace urbain. Nous investirons le temps de la nuit des musées l'Hôtel des Arts, centre d'art contemporain, avec des performances où danseurs, musiciens et plasticiens se côtoieront. Le week-end suivant nous donnons rendez-vous à tous les curieux sur les flots pour une proposition hors du commun ! Puis pour clore l'édition 2012, nous allons investir l'Opéra tout entier avec des fictions soniques. Plonger l'Opéra dans un décalage joyeux et dans des expériences inédites, pour offrir un éclairage nouveau, pour aller au devant d'un public plus large et créer de l'éclectisme.

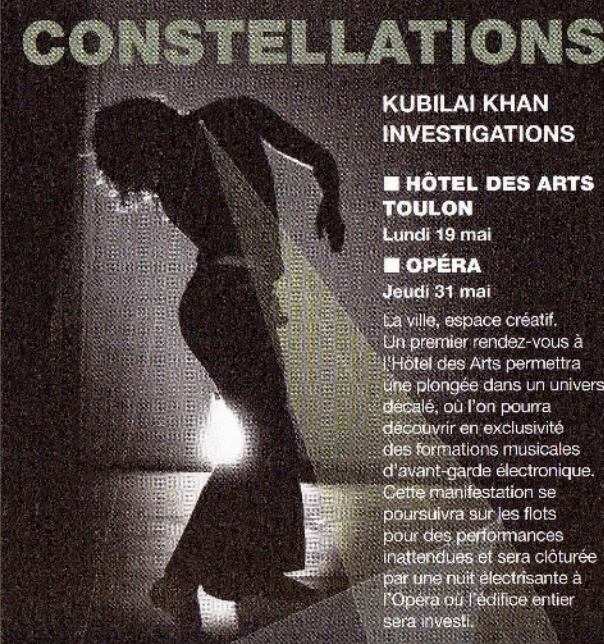
Depuis la création de KKI y-a-t-il un événement, un moment, une rencontre, qui vous a particulièrement marqué ?

Quand nous avons rencontré en juin 1999 la chanteuse traditionnelle ouzbek, Monajat Yultchieva, lorsque nous étions artistes associés à Châteauevallon. Cette rencontre a été un vrai entrecroisement des mondes. Elle, très impliquée dans une spiritualité qui lui est propre, dans une transcendance quasi religieuse, nous dans un espace/temps emprunt de création contemporaine. Puis les frontières

ont commencé à glisser. Laurent Letourneur, l'un des fondateurs de Kubilai qui nous a quittés s'est mis à chanter, Monojat s'est levée et tous deux se sont embarqués dans une histoire commune. Ce fut un moment unique, le projet de Kubilai trouvait ici tout son sens. J'aurais aussi pu vous parler des enfants des rues de Bogota ou de Cuzco, ou encore plus proche de nous, du

regard pétillant des enfants de l'école maternelle St Louis où nous avons joué Coupures pour Constellations en 2009, ces moments où la danse est une présence motivée et agissante, quand elle impulse des formes de rencontres, des déclencheurs d'expériences, des trajectoires, des gravitations humaines et des qualités de contacts, comme un art public.

www.kubilai-khan-investigations.com



CONSTELLATIONS

KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS

■ **HÔTEL DES ARTS TOULON**
Lundi 19 mai

■ **OPÉRA**
Jeudi 31 mai

La ville, espace créatif. Un premier rendez-vous à l'Hôtel des Arts permettra une plongée dans un univers décalé, où l'on pourra découvrir en exclusivité des formations musicales d'avant-garde électronique. Cette manifestation se poursuivra sur les flots pour des performances inattendues et sera clôturée par une nuit électrisante à l'Opéra où l'édifice entier sera investi.